



Resco

AUTOMNE
99

HORS LIGNE REVUE À L'INTENTION DES ENSEIGNANTS



Mirabelle Lefebvre



Année	1999	Quartier	Centre
Établissement	École		
Discipline	Sciences		
Langue	Français		
Thématique	Environnement		
Public	Élémentaire		
		Recherche	Évaluation
		Évaluation	Évaluation
		Évaluation	Évaluation

Format:

www.resco.ca/infos/burcer/

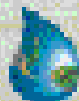


TABLE DES MATIÈRES



Dans ce numéro

- 4 Conférence Techno-pêche 1999
par Kathy Turcotte
 - 5 L'Aquops au Centre des projets éducatifs en ligne du Québec
par Johanne Bédard
 - 7 Les secteurs public et privé aident les jeunes Canadiens à maîtriser les TIC
par Jean Tessier
 - 8 Communautés à la Source@ca
par Kathy Turcotte
 - 9 Un Réseau de villages
 - 9 Rédaction de Rescol remporte deux prix nationaux!
 - 10 Les créateurs de sites Web scolaires de l'année
par Kathy Turcotte
 - 11 Rescol à la Source : pour l'amour de la découverte
par Karen Zak
 - 14 Éducacentre au service du patrimoine franco-canadien
par Johanne Bédard
 - 16 Une école, un pays
par Kathy Turcotte
 - 17 Destination : Infini
 - 18 Journée internationale de la musique
 - 18 Petits trucs utiles pour les débutants en Rescol à la Source
 - 18 L'Initiative de sensibilisation à l'an 2000 de Rescol
 - 19 Ce que les professeurs en disent...
 - 19 Projets Rescol à la Source primés en 1999
- Publireportage**
- 20 Héros canadiens Sur le sentier de la fierté
par Neil Kelly

Couverture : Iridium

C' est la rentrée et vous vous demandez comment intéresser vos élèves, quelles activités reliées au programme d'études pourraient piquer leur curiosité et leur permettre de participer activement à leur propre apprentissage : eh bien, le programme Rescol à la Source vous fournit des réponses!

Au carrefour de la gestion par projets, de l'apprentissage interactif et de l'intégration des technologies, le programme Rescol à la Source vous offre son appui en vous aidant à élaborer vos projets interactifs, en favorisant les échanges électroniques avec vos collègues, voire en vous offrant des fonds!

La principale force de Rescol à la Source, c'est la vision commune d'un imposant réseau de partenaires provinciaux qui ont reconnu en ce programme une occasion unique d'intégrer efficacement les technologies au secteur de l'apprentissage tout en permettant aux jeunes et à leurs enseignants d'apprendre à maîtriser les moyens de communication modernes.

Grâce à la participation des partenaires à l'administration du programme et à l'appui financier du secteur privé dans le cadre de la campagne de financement, le programme Rescol à la Source offre appui et soutien financier pour la réalisation de projets. En effet, le programme octroie des subventions de 300, 600 ou 900 \$ aux projets qui sont présentés par des enseignants et qui assurent la participation active des élèves à l'intégration des technologies de l'information. Le site de Rescol à la Source [<http://www.rescol.ca/alasource>]

vous permet de communiquer avec d'autres enseignants et vous présente des sites déjà réalisés dont vous pouvez faire bénéficier vos élèves.

Ce numéro du bulletin *Rescol hors ligne* est le reflet des suggestions de nos lecteurs. Nous vous y présentons une série d'activités entreprises par les enseignants eux-mêmes grâce au programme Rescol à la Source. Au fil de la lecture, vous découvrirez des projets pratiques et concrets réalisés par des enseignants et des jeunes de toutes les provinces. Découvrez comment les enseignants de la Colombie-Britannique se servent de Éducacentre pour intégrer les technologies ou encore comment les écoles du Nouveau-Brunswick ont fait découvrir la richesse de la francophonie internationale à l'aide de leur site *Une école, un pays*.

De plus, nous vous proposons dans ce numéro les résultats du populaire concours des Créateurs des sites Web ainsi qu'un aperçu des réalisations qui leur ont permis de se mériter des prix intéressants.

Une fois votre lecture terminée, vous saurez où trouver les outils et les ressources dont vous avez besoin pour réaliser des projets interactifs avec vos élèves et, par le fait même, leur offrir l'occasion d'intégrer efficacement les technologies à l'apprentissage. Bonne lecture et, surtout, bons projets Rescol à la Source!

Frédéric Nolin

[nolin.frederic@ic.gc.ca]



Éditeur

Wili Liberman

Rédacteur en chef

Frédéric Nolin

Rédactrice adjointe

Jocelyne Voisin

Rédaction – Révision

Anne-Marie Mayotte

Whitehall Associates

Collaborateurs

Johanne Bédard, Jean Tessier,

Kathy Turcotte, Karen Zak

Coordonnatrice du projet

Natacha Audet

Directeur artistique

Vinicio Scarci

Directeur de la publicité

Wili Liberman

Le bulletin *Rescol hors ligne* est publié par Industrie Canada – Rescol et Quadrant Educational Media Services Inc., la maison d'édition de *TEACH Magazine*.

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada 1999

La reproduction, le stockage dans un système d'extraction de données ou la transmission du présent bulletin par quelque procédé que ce soit (électronique, photocopie, enregistrement ou autre) sont permis, à la condition que la reproduction soit fidèle, qu'elle ne soit pas vendue, que la source de l'ouvrage y soit indiquée et qu'Industrie Canada en soit reconnu l'auteur.

ISSN : 1206-0054

Pour obtenir plus d'information, communiquez avec Quadrant Educational Media Services Inc., 258 Wallace Ave., Ste. 206, Toronto (Ontario) M6P 3M9; (416) 537-2103 (tél.); (416) 537-3491 (téléc.); teachmag@istar.ca (courriel). Vous pouvez rejoindre Rescol au 1-800-268-6608 ou consulter son site Web [www.rescol.ca/revue].



Canada



Conférence Techno- pêche 1999

par Kathy Turcotte

La quatrième conférence annuelle Techno-pêche, édition 1999, de STEM-Net s'est déroulée du 7 au 9 juillet dernier à Stephenville (Terre-Neuve). Cette année, la conférence portait sur les technologies de l'information (TI) et leur présence dans les écoles. De nombreux spécialistes du domaine et des jeunes gourous de l'informatique ont partagé leurs connaissances avec les participants. Le principal conférencier invité était nul autre que M. Seymour Papert, bien connu pour son livre *La famille branchée : Réduire l'écart entre les générations sur le plan de la technologie digitale*.

Créez TI!

Le thème de cette année démontre bien l'influence des arts caractérisant la ville hôte et ses alentours. Le thème « Créez TI! », choisi parmi plus de 100 propositions, est le fruit de la créativité d'Anne Godin, une élève de l'école Bishop Field. Afin de récompenser ses efforts, les organisateurs de Techno-pêche 1999 lui ont offert l'occasion d'assister gratuitement à la conférence. Cette dernière accueillait des gens de divers milieux : les arts, l'éducation, la famille et la collectivité, venus échanger idées et expériences au sujet de leur monde numérique.

Les organisateurs ont réussi à attirer des présentateurs, conférenciers et animateurs de tous les milieux, notamment des artistes, des enseignants utilisant la technologie en classe, des parents et des élèves ayant de l'expérience avec les ordinateurs, et des leaders du domaine des TI.



Photographie : Rescol canadien

Techno-pêche

L'objectif de cette manifestation à l'intention des élèves, du personnel enseignant et des adultes est de permettre aux jeunes de se renseigner sur les TI. Le programme de cette année proposait des séances de formation pour les débutants et pour les participants plus chevronnés. Certaines séances de chaque niveau réunissaient les jeunes et les moins jeunes. Les enseignants ont pu participer à des ateliers ayant pour but de les aider à intégrer les technologies en salle de classe. Les autres séances s'adressaient aux plus jeunes et se fondaient sur leurs premières expériences en informatique. Le projet Techno-pêche a bénéficié de l'aide du programme Rescol à la Source d'Industrie Canada.

Seymour Papert

Le mathématicien Seymour Papert est l'un des pionniers de l'intelligence artificielle. Ses théories sur le rôle des ordinateurs au chapitre de l'apprentissage sont reconnues de par le monde. Né et éduqué en Afrique du Sud, il fut l'un des militants du mouvement antiapartheid. Monsieur Papert a poursuivi des recherches en mathématiques à l'Université Cambridge de 1954 à 1958 et a travaillé avec Jean Piaget à l'Université de Genève de 1958 à 1963. Les gouvernements d'Afrique, d'Amérique latine, d'Europe et d'Asie recherchent ses conseils en matière de technologie axée sur les méthodes pédagogiques.

La variété à l'honneur

Cette quatrième édition de Techno-pêche présentait quelque 40 séances sur les TI,

leurs multiples utilisations et certaines réalisations des mordus du domaine. Les participants ont pu assister, entre autres, aux séances « La robotique à Terre-Neuve : technologie et sciences appliquées », « Comment créer une animation Gif » et « Votre Mac et vous ». Ils ont aussi eu l'occasion de découvrir plusieurs projets de Rescol à la Source, notamment le « Musée virtuel de Rivière-à-la-Truite », « Explorez les pays européens », les « Écrivains du Web » et d'autres encore!

La conférence Techno-pêche porte sur un des grands sujets d'actualité, les TI. C'est pour cette raison qu'elle nous reviendra l'an prochain, forte de ses succès passés. Visitez donc le site de Techno-pêche à l'adresse [<http://www.hln.nf.ca>].

Kathy Turcotte, étudiante à l'Université de Sherbrooke (Québec), est en stage au Rescol canadien.

La Toile scolaire francophone

Rescol, avec l'appui d'Industrie Canada et en collaboration avec l'Agence de la francophonie, contribuera au renouvellement des ressources pédagogiques pour les populations francophones du Sud. Parmi les pays visés, notons le Sénégal, le Mali, le Maroc, le Cameroun, le Burkina Faso et l'île Maurice.

Dans le cadre du programme de la Toile scolaire francophone [www.rescol.ca/toile], des enseignants canadiens se sont rendus dans ces pays pour aider leurs homologues à apprivoiser les nouvelles technologies. Ce projet pilote permettra aux jeunes d'accéder aux ressources de l'inforoute et à un milieu d'apprentissage branché.

L'AQUOPS au Centre des projets éducatifs en ligne du Québec

par Johanne Bédard

Depuis le 27 janvier 1999, l'Association québécoise des utilisateurs de l'ordinateur au primaire et au secondaire (AQUOPS) accueille les propositions de projets pédagogiques en ligne présentées au Québec et distribue les subventions en vertu d'une entente de partenariat avec Rescol à la Source. Les propositions peuvent viser la création d'un projet pédagogique par des enseignants, des organismes ou des commissions scolaires ou encore la participation d'une classe à des activités pédagogiques existantes.

Depuis la signature de l'entente, plus de 250 projets ont été présentés à l'AQUOPS. Cet engouement n'étonne guère Gilles Therrien, agent de développement à l'AQUOPS, car les projets représentent une ressource précieuse autant pour les élèves, qui y voient une méthode d'apprentissage interactive, que pour les enseignants, qui y trouvent une grande satisfaction professionnelle. « En fait, affirme-t-il, cela permet aux enseignants de sortir d'un cadre pédagogique assez rigide pour bénéficier d'une grande souplesse organisationnelle et de faire preuve d'imagination en plus de réaliser un produit qui sera reconnu à travers le monde. »

Ces projets de classe obtiennent en effet une cote de popularité fort élevée, comme l'explique Gilles Therrien : « Regardez le *Village Prologue*, par exemple, c'est un véri-

table mouvement social. Plusieurs milliers de personnes ont visité cette communauté virtuelle. » Non seulement les projets pédagogiques en ligne ont une portée inespérée, ils constituent aussi une précieuse source d'inspiration pour de nom-



breux enseignants. Ce fut le cas de Michel Bourgeault, enseignant de morale et de religion à la polyvalente Thérèse-Martin de Joliette, qui a donné naissance au *Village Emmaüs*.

Les TIC à l'époque de l'Antiquité

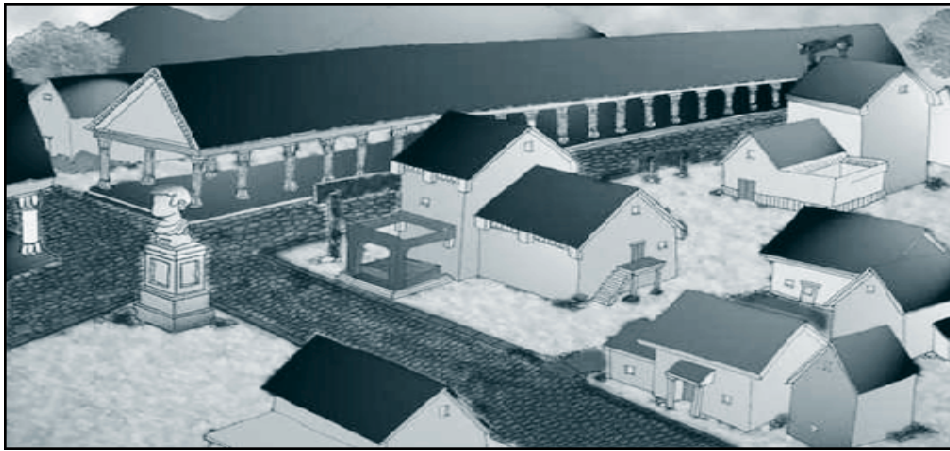
Le village virtuel Emmaüs a été conçu pour les élèves du premier cycle du secondaire. Il leur permet de rencontrer les premiers chrétiens dans leur village en périphérie de la ville d'Antioche, et de communiquer avec eux par courriel. Inventé de toutes pièces, ce village et ses habitants reflètent de très près les religions, la foi chrétienne et le mode de vie de l'Antiquité, puisque ce sont des textes anciens et des découvertes

archéologiques qui ont inspiré le créateur du village, un véritable passionné de recherche historique.

En 1996, Michel Bourgeault entend parler de *Village Prologue*. Il est tout de suite séduit par l'idée. Sans même consulter le site Internet de cet outil pédagogique – pour suivre sa propre intuition sans être trop influencé – il décide d'appliquer le concept à l'enseignement moral et religieux et de créer un village où les élèves peuvent communiquer avec les premiers chrétiens. Conscient des innombrables heures que cela lui demandera, Michel Bourgeault se lance dans cette aventure, la considérant comme une façon de

s'approprier Internet, d'apporter un nouvel outil pédagogique à l'enseignement religieux et d'élargir la matière contenue dans les cours de deuxième secondaire.

Michel Bourgeault souhaite qu'un véritable lien d'amitié se développe entre les élèves et les personnages fictifs du village. Concrètement, l'objectif du village est d'amener chaque participant à témoigner à tour de rôle des réalités de son époque et de sa propre existence. Les personnages ne discutent pas exclusivement de la foi en Dieu, mais de divers sujets : relations hommes-femmes, guerre, habitudes alimentaires, sens de la vie, raisons de croire, polythéisme. Le site est mis à jour aux deux semaines afin d'assurer l'évolution de la vie du village et



de veiller à ce que chacun ait obtenu réponse à ses questions.

Ce sont des élèves de quatrième et de cinquième secondaire qui, dans le cadre de leur cours de français, ont créé un scénario et une galerie de personnages, dont 25 sont actifs actuellement. L'équipe qui anime ces personnages est composée de quelque 20 personnes (des enseignants pour la plupart, et également des étudiants de secondaire 5 et de l'université). Ces férus d'histoire et de religion ont choisi d'endosser le scénario proposé et de se glisser dans la peau d'un personnage, pour répondre au courrier des jeunes.

La crédibilité de l'information contenue dans le site est solide puisque l'équipe est bien encadrée et que les échanges entre animateurs y sont favorisés, justement pour faciliter l'entraide. Au moyen de *Quid Novi*, le bulletin du village qui présente les résultats des recherches de Michel Bourgeault, plusieurs animateurs et élèves échangent des renseignements en plus de se tenir au courant des derniers événements survenus au village.

Michel Bourgeault aura investi trois années de recherche constante, soit en moyenne de 20 à 25 heures par semaine, pour assurer la création du *Village Emmaüs*. Grâce aux subventions accordées par l'AQUOPS, cette réalisation permettra à nombre d'élèves d'enrichir leurs connaissances sur l'histoire et la religion, en plus de perfectionner leurs compétences informatiques.

Vous pouvez visiter le *Village Emmaüs* à

l'adresse [www.village-emmaus.com].

Les sciences et les TIC : un heureux mélange!

Quelque 500 élèves ont déjà participé aux activités pédagogiques du *Carrefour atomique*, une création de CyberScol. Le stade expérimental du Carrefour a été lancé en octobre 1995 par Ghislaine Bourque, technicienne en sciences. L'idée lui en est venue de sa participation à l'ExpoSciences de son école, à l'époque où elle était elle-même au secondaire. On avait demandé aux élèves de se déguiser en atomes et de répondre aux questions des visiteurs au sujet de la nature et de la fonction des atomes qu'ils représentaient, en se fondant sur leurs recherches.

Le *Carrefour atomique* reprend le concept d'ExpoSciences en l'appliquant aux TIC. Les élèves du cours de sciences physiques de secondaire quatre choisissent un atome et font des recherches afin de pouvoir écrire à un autre atome en son nom. Les élèves du cours de chimie de secondaire cinq doivent, quant à eux, choisir un atome qui a fait la découverte d'un autre atome (qui se trouve à être leur enfant) et adresser leur lettre à cet enfant. Ils lui expliquent dans un premier temps le processus par lequel ils en sont arrivés à faire cette découverte et l'incidence qu'elle a eue, puis ils font état de leur propre biographie. Dans le cadre de leurs recherches, les élèves puisent leurs renseignements dans Internet ou sur des

céderoms, et utilisent des formulaires électroniques ainsi que des logiciels d'illustration, puisque chaque élève doit dessiner son personnage.

Si les balises et les objectifs du *Carrefour atomique* sont bien définis, ce sont néanmoins les élèves qui imaginent tout le contexte entourant la lettre. Ainsi, un élève a inventé un véritable scénario de film de mafioso, alors qu'une autre a produit un procès que s'intendent deux dames atomes éprises du même atome masculin. Le ton des lettres est aussi laissé à l'imagination des élèves. Les lettres sont donc le reflet du vécu et de la créativité de chaque élève.

Ghislaine Bourque est impressionnée par la qualité des documents produits par les élèves : « C'est là que l'on découvre que les adolescents peuvent faire preuve de beaucoup d'imagination et de créativité, des talents qui ne sont malheureusement pas toujours exploités! »

Selon la créatrice du *Carrefour atomique*, les élèves apprennent davantage grâce à cette méthode pédagogique, puisqu'elle les oblige à s'appropriier l'information avant de créer le contexte dans lequel évoluera le personnage qu'ils incarnent. Elle souligne d'ailleurs que son « bébé informatique » permet, entre autres, l'accès universel aux travaux des élèves. Madame Bourque a reçu, entre autres, une lettre d'un enseignant du Caire lui expliquant qu'il se servait du site Internet du Carrefour pour enseigner les sciences. Il semble que l'entente entre Rescol à la Source, l'AQUOPS et CyberScol ne soit pas profitable pour le Québec exclusivement, mais qu'elle prouve une fois de plus que les technologies favorisent une ouverture sur le monde !

Visitez le site de l'AQUOPS à l'adresse [aquops.educ.infinet.net].

Johanne Bédard est rédactrice pigiste en affectation spéciale au Rescol canadien.

Images tirées de site Internet du Village Emmaüs.



LES SECTEURS PUBLIC ET PRIVÉ AIDENT LES JEUNES CANADIENS À MAÎTRISER LES TIC

par Jean Tessier

« **L**a Campagne nationale Rescol à la Source représente véritablement une nouvelle ère de coopération entre les secteurs public et privé, de dire Élise Boisjoly, directrice générale du Rescol canadien d'Industrie Canada. Ces partenariats peuvent donner des résultats qu'il serait autrement quasiment impossible d'obtenir. »

Dans le cadre de la campagne, le programme Rescol à la Source espère recueillir 15 millions de dollars en commandites du secteur privé pour l'aider à atteindre ses buts. Rescol à la Source, de concert avec ses partenaires provinciaux, tente en effet de favoriser la création de 20 000 projets en ligne par des enseignants d'ici le 31 mars 2001. Ces projets permettront à cinq millions de jeunes Canadiens d'acquérir des compétences précieuses en TIC en vue de leur participation future au marché du travail.

Lancée en octobre 1998 lors d'une manifestation à laquelle participaient le ministre de l'Industrie John Manley et le pdg de Microsoft Bill Gates, la campagne a reçu sa première commandite : une promesse de don d'un million de dollars de Microsoft. Récemment, lors d'une visite dans une école secondaire de Saskatoon, le premier ministre Jean Chrétien a lancé un appel au

secteur privé, invitant toutes les entreprises, petites et grandes, à participer à la campagne.

Madame Boisjoly fait écho à ces propos. « La campagne ne cible pas seulement les grandes sociétés. Pour atteindre son objectif, elle doit permettre à toutes les entreprises canadiennes d'appuyer l'acquisition des compétences dont auront besoin leurs futurs employés. L'appui nécessaire prend certes la forme de dons en espèces, mais nous avons aussi besoin de conseils et d'appui à la promotion. La disponibilité de travailleurs du savoir qualifiés aura une incidence marquée sur le succès et l'essor des entreprises canadiennes et, à plus long terme, sur l'économie canadienne. Les entreprises sont intéressées par ce type de partenariat et le modèle que nous avons adopté leur permet de le faire avec la bénédiction des éducateurs. »

Madame Indu Varma, une enseignante de Marshview Middle School (Nouveau-Brunswick), met de l'avant le point de vue des éducateurs lorsqu'elle explique que les projets en ligne dirigés par les enseignants que favorise Rescol à la Source représentent un important moyen de diversifier les méthodes pédagogiques. « Grâce à leur participation aux projets de Rescol à la Source, explique-t-elle, mes élèves ont utilisé effi-

cacement des technologies de pointe qui leur ont appris à mieux réfléchir, à faire de la recherche, à apprendre et à assimiler des notions complexes dans un contexte créatif. »

Depuis son lancement comme projet pilote en 1996, le programme Rescol à la Source, en collaboration avec ses partenaires provinciaux, a favorisé la création de plus de 3 000 projets en ligne auxquels ont participé 30 000 éducateurs et quelque 750 000 élèves de toutes les régions du pays. Le programme est un des piliers du deuxième volet du mandat de Rescol : amener l'autoroute de l'information non seulement dans chaque école, mais dans chaque classe.

« Nous sommes extrêmement fiers de pouvoir dire que grâce aux efforts de nos partenaires, les gouvernements provinciaux, le secteur privé, et les organismes et établissements d'éducation, toutes les écoles et bibliothèques qui désiraient être branchées à Internet le sont, ajoute M^{me} Boisjoly. Nous devons maintenant appuyer et encourager les enseignants et les élèves à utiliser les TIC en salle de classe. Je crois que l'entreprise privée reconnaîtra l'avantage que comporte la formation des travailleurs de demain et qu'elle nous offrira un soutien indéfectible. »

Jean Tessier est le coordonnateur de la Campagne nationale Rescol à la Source.

Comment présenter un projet à Rescol à la Source?

Présentez un projet de classe Internet et recevez jusqu'à 900 \$ pour le réaliser! Notre site [www.rescol.ca/aliasource/] renferme tous les détails nécessaires pour préparer une demande ou vous joindre à un projet existant.

Communautés à la Source

par Kathy Turcotte

La jeunesse canadienne nous fait connaître ses racines! Le concours national « Communautés à la Source @ ca » de Rescol à la Source permet aux écoles de présenter des cartes postales décrivant leur communauté aux internautes du Canada et de l'étranger. C'est le 18 juin 1999 que les organisateurs ont dévoilé le nom des heureux gagnants, c'est-à-dire cinq lauréats nationaux, dix gagnants de mentions honorables et deux gagnants nationaux dans la catégorie « Capitales ».

Une ouverture sur le monde

Dans le cadre du concours, les écoles primaires et secondaires du pays étaient invitées à faire découvrir les secrets de leur collectivité en créant leur propre site Web. Les élèves participants ont touché aux différentes matières de leur programme d'études, entre autres les arts, l'histoire, l'environnement, la géographie, la culture et la vie économique, en faisant des recherches sur leur milieu avec l'aide de personnes-ressources. Ils ont également acquis des compétences technologiques, de la rédaction au graphisme.

« Grâce au programme Rescol à la Source, nous reconnaissons les réalisations des élèves et des enseignants. La raison d'être de « Communautés à la Source @ ca » est de motiver les élèves et de récompenser ces réalisations à l'échelle nationale », explique Jennifer King, agente de projet à Rescol à la Source.

Les lauréats

Les cinq lauréats nationaux du concours « Communautés à la Source @ ca » de cette année sont : l'Académie Fatima de Cape Shore (Terre-Neuve), l'école Amherst Cove de Borden-Carleton (Île-du-Prince-Édouard), l'école publique Cherry Hill de Mississauga (Ontario), l'école primaire St. Kevin de Goulds (Terre-Neuve) et l'école primaire Mount Pearl, de Mount Pearl (Terre-Neuve). Toutes les écoles participantes ont reçu un certificat des Communautés à la Source @ ca.

Des nouvelles du nord de la Colombie-Britannique

Afin de placer Fort Nelson sur la carte, Judith Keynon, rédactrice du *Fort Nelson News*, a approché Mike Gilbert, enseignant en technologie à l'école primaire R.A. Angus et à l'école secondaire Fort Nelson, pour que ses élèves créent un site Web sur leur communauté dans le cadre du concours des Communautés à la Source @ ca. Cette initiative leur a permis de remporter une des dix mentions honorables!



Cet enseignant place la barre haute pour ses élèves quand il s'agit du recours aux TI. Il croit que son rôle est simplement de leur faciliter la tâche et de s'assurer qu'ils sont sur la bonne voie. « Je ne prends ni crédit ni blâme pour ces projets. Si quelque chose va mal, ce sont les élèves qui doivent y voir. Et si tout va bien, ils ont tout le mérite, affirme-t-il. Les gens ont tendance à sous-estimer les capacités de la communauté de Fort Nelson. Le programme des Communautés à la Source @ ca a aidé les jeunes à découvrir qu'ils sont capables de concurrencer les autres écoles du continent, et ils ont gagné! »

Pour obtenir plus de renseignements sur les Communautés à la Source @ ca et la liste des écoles gagnantes, visitez le site [www.communities.ca/f/index.html].

Kathy Turcotte, étudiante à l'Université de Sherbrooke (Québec), est en stage au Rescol canadien.



Un Réseau de villages

Le Réseau pancanadien des villages historiques virtuels est un regroupement de villages virtuels de toutes les régions du pays. À ce jour, trois villages y sont en voie de construction. Le site *Chicabene* de Moncton fait revivre l'époque du retour des Acadiens après la déportation de 1755. Le site *Retour à nos sources* de Saint-Boniface raconte l'histoire des Métis et des francophones de cette région. Et *Le Village Prologue* de Québec est un retour aux traditions du XIX^e siècle.

Visitez les sites Web suivants afin d'obtenir plus d'information sur ces villages:
[<http://www.chicabene.net>], [<http://www.dsfm.mb.ca/sources/>]
et [<http://prologue.educ.infinet.net>].



Rédaction de Rescol remporte deux prix nationaux!

Le réseau Rédaction de Rescol a remporté les honneurs dans le cadre du Festival médiatique 1999 de l'Association des médias et de la technologie en éducation au Canada (AMTEC). Rescol et son partenaire à Terre-Neuve, Stem~Net, sont fiers d'être lauréats du Prix d'excellence dans le domaine de la création d'outils didactiques et pédagogiques interactifs dans le secteur gouvernemental, commercial ou industriel ainsi que du Prix pour le meilleur programme médiatisé décerné par l'Association canadienne de l'éducation.

Félicitations à RDR! Visitez ce réseau canadien de journalisme électronique pour les jeunes à l'adresse [www.stemnet.nf.ca/rdr/].



Les créateurs de sites Web scolaires de l'année

par Kathy Turcotte



C'est en juin dernier que Rescol a annoncé les lauréats du concours Créateurs des sites Web scolaires. Ce sont l'école secondaire Joseph-François-Perrault, de Montréal, et l'école Worsley Central, de Worsley (Alberta), qui ont remporté les honneurs de l'année scolaire 1998-1999 pour les meilleurs

sites français et anglais. En plus de la reconnaissance de leur site, ces écoles recevront un serveur Power Edge de Dell Canada, installé gratuitement par la compagnie. Le serveur rehaussera leur capacité de diffuser les projets réalisés par les élèves et les enseignants.

Les écoles : une présence sur le Web

Tout le monde profite aujourd'hui des avantages du Web et les écoles ne font pas exception à la règle. C'est par l'entremise de son programme des Créateurs des sites Web scolaires que Rescol met en montre les meilleurs sites Web scolaires, permettant ainsi aux écoles canadiennes de perfectionner leurs compétences informatiques en créant et en améliorant leurs propres sites Web. Dans le cadre du concours, une équipe d'éclaireurs scrute Internet à la recherche de petits bijoux. L'équipe choisit des sites de la semaine, des sites du mois et, ensuite, choisit les lauréats de l'année parmi les sites primés. Dans chaque cas, deux écoles se partagent le podium : une école française et une école anglaise. En plus d'une mention sur leur site, les écoles gagnantes sont mises en vedette sur le site Web de Rescol. Le programme des Créateurs des sites Web scolaires est plus qu'un concours : il offre également de judicieux conseils sur la création de sites Web. Rescol est l'un des principaux piliers du programme canadien visant à faire de notre pays le plus branché du monde.

École secondaire Joseph-François-Perrault

L'école secondaire Joseph-François-Perrault vous propose un site riche en illustrations et en liens dynamiques. Si les moteurs de recherche, les dictionnaires, la traduction, la littérature, le théâtre, la musique et les jeux vous intéressent, vous serez comblé, et en cinq langues par-dessus le marché! Ne ratez pas cette source intarissable d'information!

École Worsley Central

L'interactivité du site de l'école Worsley Central permet aux élèves de s'amuser tout en apprenant. Le site vous propose une foule de choses à voir et à faire ainsi que des sites à visiter. Les concepteurs

ont réussi à présenter des images originales, pertinentes et de qualité. Le sérieux et l'humour alternent dans ce site, la recette idéale pour soutenir l'intérêt des internautes. Vous n'oublierez pas de sitôt cette excursion dans le monde de l'école Worsley Central!

De retour!

Le concours des Créateurs des sites Web scolaires est de retour cette année! Alors, créez ou peaufinez vos pages Web et courez ainsi la chance de gagner de merveilleux prix et de vous faire un nom. Notre équipe d'éclaireurs navigue chaque jour à la recherche de perles rares. Mettez votre école en ligne et rejoignez un plus grand public : enseignants, élèves, administrateurs, parents, commanditaires et bénévoles.

Pour obtenir plus d'information sur le programme des Créateurs des sites Web scolaires, consultez le site Web

[\[www.rescol.ca/createurs/\]](http://www.rescol.ca/createurs/) ou faites le 1-800-575-9200.

Kathy Turcotte, étudiante à l'Université de Sherbrooke (Québec), est en stage au Rescol canadien.

Qu'est-ce que le programme Rescol à la Source?

Rescol à la Source est un programme du Rescol canadien d'Industrie Canada. Il octroie des subventions aux écoles canadiennes, de la maternelle à la 12^e année (5^e secondaire), pour qu'elles puissent entreprendre des activités novatrices et interactives d'apprentissage sur Internet.

Ces activités ont pour buts :

- d'aider les jeunes Canadiens à mieux réussir leurs études, à acquérir des compétences d'emploi et à maîtriser l'informatique;
- de contribuer à rehausser le contenu canadien sur Internet;
- d'intégrer les technologies de l'information et des communications à l'apprentissage;
- de favoriser la connectivité et de multiplier les occasions de formation.

Rescol à la Source : pour l'amour de la découverte

par Karen Zak

Les élèves de l'école St. Elizabeth d'Ottawa savent ce que veut dire « avoir le monde à portée de la main ». En effet, c'est de leurs mains et de leur intelligence qu'ils se servent pour rejoindre d'autres élèves au Canada et à l'étranger.

Ces élèves d'Ottawa qui ont choisi de voyager dans le cyberspace ont comme guide Dalia Naujokaitis, lauréate de deux Prix du premier ministre pour l'excellence dans l'enseignement, qui se décrit comme étant atteinte de « folie douce ».

« J'ai des fourmis dans les jambes, affirme M^{me} Naujokaitis, enseignante en 4^e, 5^e et 6^e enrichies. Je veux toujours me jeter tête première et prendre des risques. »

Ce n'est pas tout Madame Naujokaitis croit aussi que les projets Rescol à la Source sont un bon moyen d'apprendre à collaborer ou à créer des ressources sur Internet. Elle compare le site Web du programme à un livre de recettes. Selon elle, les conseils pratiques qu'il renferme et les liens à des articles et des sites qu'il propose peuvent aider les enseignants à élaborer leur projet, notamment à préparer leur demande de subvention, à déterminer les liens avec le programme d'études et à solliciter la collaboration d'autres écoles.

C'est dans ce cadre qu'ils ont rencontré, en personne ou par vidéoconférence, le premier ministre Jean Chrétien, son épouse M^{me} Aline Chrétien, et M^{me} Hilary Clinton. Ils ont remporté le premier prix de divers cybersalons internationaux et ont appris au



Dalia Naujokaitis avec ses élèves.

cours de leurs recherches en ligne que l'émission *The Simpsons* est au premier rang du palmarès des émissions les plus prisées par les jeunes de 10 à 12 ans du monde entier. Ils ont aussi appris que certains enfants, et plus probablement ceux qui n'ont pas de téléviseur, ne peuvent pas aller à l'école parce que la cour de récréation est minée.

Madame Naujokaitis vante les avantages dont bénéficient les élèves participant aux projets de Rescol à la Source. Selon elle, ils apprennent à penser et à résoudre des problèmes, apprivoisent la technologie et améliorent leurs talents de communicateurs et leur esprit d'équipe. Toutes les habiletés visées par le programme d'études « s'y intègrent merveilleusement bien ».

Cette enseignante a aussi suffisamment de sens pratique pour reconnaître un autre avantage de taille au programme Rescol à la Source : les subventions jusqu'à 900 \$ qu'il octroie pour l'avancement de l'apprentissage scolaire assisté par les technologies de l'information.

« Les gens croient peut-être qu'il est difficile de mener à bien ce type de projet, ajoute M^{me} Naujokaitis, mais ils n'auront

absolument aucun problème s'ils savent ce qu'ils veulent accomplir, s'ils ont un plan détaillé du projet et s'ils créent des occasions de collaboration. » Cependant, elle conseille aux enseignants de ne pas s'attendre à la perfection à tout coup. Pour elle, un échec « n'est qu'un autre problème à résoudre ».



Élèves contre les mines terrestres

En fait, la résolution de problèmes est au cœur de l'aventure Rescol à la Source. Ainsi, le projet Students Against Landmines (Élèves contre les mines terrestres), qui a gagné le premier prix de la 1999 International Schools' CyberFair, a été conçu par des jeunes qui voulaient continuer le travail accompli par la princesse Diana avant sa mort. Ils se sont plongés dans leur projet et ont découvert qu'ils avaient un certain pouvoir et qu'ils pouvaient faire quelque chose. Tout en ajoutant en Java script les activités d'autres élèves à leur site Web, et en communiquant en ligne – et une fois en personne – avec des représentants des Nations



une mine terrestre

Unies, les élèves ont recueilli suffisamment d'argent pour aider à déminer quatre cours d'école. Ils ont décidé de continuer à recueillir des fonds chaque année. Madame Naujokaitis constate que, dans l'ensemble, ses projets sont évolutifs et suscitent des émotions puissantes, ce qui ne manque pas d'intéresser les élèves. Les projets « ne meurent pas », ils prennent chaque année plus d'ampleur.

Lorsque les jeunes apprennent que leur travail sera publié et pourra être consulté par des milliers, voire des millions de personnes, « leurs talents de rédacteurs s'en voient décuplés », ajoute l'enseignante. En plus de perfectionner ces talents, les élèves apprennent de nouveaux faits et acquièrent des habiletés utiles dans toutes les matières du programme d'études. Sans compter que cet apprentissage se fait à l'enseigne de l'enthousiasme et du plaisir! Ainsi, les élèves peuvent trouver la méthode scientifique ennuyante, mais ils ont une tout autre réaction lorsqu'ils ont l'occasion de l'appliquer à un sujet qu'ils connaissent bien : la télévision.

Apprivoiser la télévision

Le projet Internet Taming the Tube (Apprivoiser la télévision) est un de ceux que M^{me} Naujokaitis mène avec ses élèves depuis des années. Les élèves surveillent leurs propres habitudes de téléspectateurs pendant une semaine, et recueillent et analysent des données sur les habitudes d'autres élèves participant au projet dans divers pays. Dans le cadre de ce travail, les jeunes sont appelés à formuler des hypothèses, à préparer des questionnaires, à choisir une méthodologie, à

se servir de chiffriers, à cerner les stéréotypes véhiculés par les médias au sujet des différences entre hommes et femmes, à préparer un plaidoyer convaincant en faveur de leurs émissions préférées et à se familiariser avec les endroits où habitent les autres participants, qu'il s'agisse de Paris ou d'un kibboutz en Israël.

Conseils pratiques

Madame Naujokaitis conseille aux enseignants qui veulent créer un projet Rescol à la Source de s'inspirer du programme d'études, « surtout s'ils veulent trouver des collaborateurs ». Pour elle, les projets sont le prolongement de ce qui se passe en classe et ne constituent pas des activités isolées. « Nous tentons généralement de déterminer ce qu'exige le programme d'études et de trouver des moyens d'améliorer la matière et de l'enseigner différemment. »

L'enseignante souligne que ce sont autant les élèves qu'elle-même qui ont de bonnes idées. Selon le degré d'autonomie des élèves, elle agit principalement en tant qu'animatrice en aidant les jeunes à « aller encore plus loin que ce qu'ils croyaient possible ».

Bien que de nombreux jeunes ont l'expérience des technologies, M^{me} Naujokaitis affirme que cette expérience n'est pas une condition préalable à la participation aux projets. Le travail consiste principalement à faire des recherches, à rédiger des textes et à valider des données. « Les jeunes apprennent à résoudre des problèmes et à penser différemment. Ce qui est merveilleux, c'est qu'ils deviennent des créateurs de savoir plutôt que des consommateurs. Ils doivent évaluer l'information qu'ils trouvent sur Internet et non la transcrire. »

Cela dit, si la classe veut publier ses travaux sur Internet, l'aspect technique du projet prend plus d'importance et il est pratique que les élèves sachent se servir de Windows et créer une page Web. Une connaissance de HTML, le « langage » du Web, est un atout certain mais n'est pas essentielle.

Les élèves peuvent se servir de progiciels d'édition qui s'occupent pour eux des détails techniques ou travailler avec un compagnon plus expérimenté. Les élèves de M^{me} Naujokaitis n'ont pas recours à ces progiciels. Un ou deux des élèves plus chevronnés préparent des gabarits dont se servent leurs compagnons pour concevoir un site Web cohérent.

La publication sur Internet fait aussi appel aux talents de concepteurs et de graphistes des jeunes, et M^{me} Naujokaitis aime se servir de scénarios-maquettes pour aider les élèves. Ces scénarios-maquettes, affichés au tableau et parfois sur tous les murs de la classe, permettent aux jeunes de suivre l'évolution graphique de leur site, de faire le point sur ce qu'ils ont fait, sur l'état actuel de la conception et sur les étapes qui restent à



Dalia Naujokaitis et ses élèves lorsqu'ils ont mérité le premier prix de la 1999 International Schools' Cyberfair pour le projet « Élèves contre les mines terrestres »

franchir. Ils permettent aussi à chaque élève de voir comment il pourrait mettre ses talents à contribution. Ainsi, les jeunes qui ne sont pas sûrs d'eux-mêmes peuvent participer activement au projet et avoir confiance en leurs propres talents.

Les élèves doivent apprendre à collaborer, à avoir un esprit critique, et à prévoir les frustrations qui sont aussi caractéristiques de la technologie que les octets. L'enseignante divise les élèves en équipes de quatre ou cinq et assure la rotation afin que les jeunes aient l'occasion de toucher à tout.

« Il est essentiel, explique M^{me} Naujokaitis, de savoir que l'aventure de la publication sur

le Web exige des jeunes qu'ils acquièrent toutes ces connaissances, y compris celles qui concernent les droits d'auteur. Autrement, le travail sera sans valeur ou alors si truffé de fautes d'orthographe et d'autres erreurs qu'il sera indigne du Web. Mon équipe de rédaction relira le travail et me dira s'il peut être publié ou s'il doit être amélioré. »

Il faut aussi assurer la qualité de la publicité : c'est ce qui fait son efficacité. L'enseignant qui recherche des collaborateurs doit lancer son appel à tous au moins deux mois avant le début du projet. À l'instar de la demande de subvention, l'appel doit comprendre les dates du projet, son contenu, les classes auxquelles il s'adresse et son envergure (p. ex., vous ne voulez peut-être pas travailler avec plus de cinq classes).

Au Canada, M^{me} Naujokaitis annonce son projet au moyen des serveurs de Rescol. Pour rejoindre ses collègues d'autres pays, elle a recours à des serveurs internationaux, notamment le IECC, le Project Registry de la Global Schoolnet Foundation et le serveur K to 12 Opps. Les sites Web créés par l'enseignante et ses élèves donnent accès à ces répertoires, énumérés sur cette page.

Madame Naujokaitis s'assure que les intéressés communiquent avec elle directement afin qu'elle sache qui participera aux divers projets. Elle leur demande de s'engager à participer au moins une fois par semaine aux activités du projet. Elle évite ainsi à ses élèves la « cruelle déception » que personne ne réponde à leurs messages ou n'apprécie leur travail.

Une fois la participation de chaque intéressé confirmée par lettre, les participants communiquent entre eux pour faire connaissance. Ils transmettent parfois des photographies de classe sur Internet, mais la sécurité des enfants passe avant tout et les élèves ont appris à ne pas dévoiler leur nom de famille. Les jeunes ont aussi besoin



de la permission de leurs parents pour participer aux projets sur Internet.

Certains parents se sont plaints du fait que le travail à l'ordinateur n'a pas de lien avec les autres cours que suivent leurs enfants. Madame Naujokaitis, pour sa part, croit le contraire.

Selon elle, les projets en ligne permettent aux jeunes d'entretenir une plus grande variété de liens avec un nombre accru de personnes. En effet, grâce aux projets qu'elle dirige, ses élèves ont créé un site historique sur Ottawa et ses musées, conçu des écoles de l'avenir en collaboration avec des élèves du centre-ville de Washington (D.C.), produit un site Web pour la paix en interviewant différents leaders locaux afin de cerner les caractéristiques essentielles des héros et des leaders. Ils ont aussi lancé un magazine d'information électronique à l'intention des jeunes et publié un recueil de dessins et de poésie de jeunes Canadiens sur ce qui fait du Canada un pays extraordinaire. En mai, alors que M^{me} Naujokaitis préparait la fin des classes, ses élèves lui demandaient de faire encore plus de travail sur Internet.

Pour en savoir plus long...

Découvrez vous-même les créations des élèves de l'école St. Elizabeth et de Dalia Naujokaitis.

Karen Zak est une rédactrice pigiste spécialisée en éducation. Elle travaille présentement à Teach Magazine.

Taming the Tube

[<http://www3.sympatico.ca/dalia/tamingtube/intro.htm>]

Canada, C'est Cool! eh?

[www.ocdsb.on.ca/~sel/eh/eh.htm]

Have a Dream: Bridging Diversity & Building Peace

[www.ocdsb.on.ca/~sel/dreamfront.htm]

Buy Nothing Day

[<http://www3.sympatico.ca/dalia/buy0/buy0day.htm>]

One Spirit, Many Gifts: Leadership in Ottawa, Canada's Capital

(premier prix de la International Schools' CyberFair de 1998)

[<http://cyberfair.gsn.org/lizzy/index.htm>]

CyberPal Internet Adventure-

Ottawa, A Capital for All (« un site vraiment cool » selon M^{me} Naujokaitis)

[www.ocdsb.on.ca/~sel/cyberpal/front.htm]

Students Against Landmines

(premier prix du concours de la International School's CyberFair de 1999)

[<http://cyberfair.gsn.org/mine/index.htm>]

One World, Many Rights

[www.att.virtualclassroom.org/vc98/vc_47/zine/human/rights.htm]

Page d'accueil de l'école

St. Elizabeth

[www.ocdsb.on.ca/~sel/index.htm]

Éducacentre au service du patrimoine franco-canadien

par Johanne Bédard

Éducacentre est un organisme sans but lucratif qui, à l'origine, offrait des services d'éducation permanente en Colombie-Britannique. Aujourd'hui, l'organisme offre une gamme variée de ressources franco-phones spécialisées à une large clientèle. En constant essor, Éducacentre aspire à offrir davantage de ressources originales et adaptées à sa clientèle, notamment au moyen des technologies de l'information et des communications (TIC).

À l'heure actuelle, entre 2 000 et 3 000 étudiants sont inscrits au programme scolaire francophone de la Colombie-Britannique, tandis que 23 000 suivent le programme d'immersion française, destiné aux élèves de la maternelle à la 10^e année. Aucune formation postsecondaire n'est

encore disponible en français. Les élèves qui désirent poursuivre leurs études dans un établissement francophone ou bilingue doivent le faire dans une autre province. S'il est vrai que la création, en 1997, du Conseil scolaire francophone a élargi le répertoire de ressources éducatives françaises en Colombie-Britannique, les enseignants sont encore parfois appelés à créer leur propre matériel pédagogique.

L'organisme fait office de centre de ressources, mais il désire aussi transmettre les valeurs francophones à un très large public. En plus de donner des cours de langue (anglais, français, espagnol), de re francisation et d'alphabetisation, il joue un rôle proactif dans l'organisation d'activités éducatives telles que La dictée des Amériques, la Télédictee ou la Semaine

nationale de la francophonie. Éducacentre met également un laboratoire informatique à la disposition de ceux qui désirent, par exemple, rédiger un curriculum vitae, chercher un emploi sur Internet ou suivre un cours de formation. La clientèle de l'organisme peut également, grâce à une entente conclue avec TéléUniversité, suivre des cours crédités en informatique, en gestion, en travail de bureau, en communication organisationnelle, et en croissance personnelle et planification de carrière.

Fondé en 1987, Éducacentre est voué à prendre une place prépondérante au sein du marché scolaire franco-colombien, comme l'explique Robert Rathon, concepteur du projet *Le Grand Ordinaire* d'Éducacentre : « Éducacentre vise à devenir une sorte de collège communautaire sans murs, puisqu'il dessert une petite clientèle, répartie sur un vaste territoire. » L'élaboration permanente de matériel pédagogique et, notamment, la publication sur Internet du document pédagogique *Le Grand ordinaire*, laisse croire que cet objectif est en voie de réalisation.

Éducacentre
partenaire en éducation

<http://www.educacentre.com>

Campus de Vancouver
2412, rue Laurel
6^eme Étage, Vancouver
C.-B. V6Z 3T2
1.800.747.4825

Campus de Victoria
927, chemin Old Esquimalt
Victoria C - B
V9A 4X4

Bienvenue
Welcome

service d'éducation et de formation des adultes en français en Colombie - Britannique
education service for francophone adults in British - Columbia

Le Grand Ordinaire :

un retour aux sources

Le Grand Ordinaire allie les TIC et le patrimoine franco-colombien pour présenter sur Internet l'histoire orale des francophones de la province. Il peint le portrait des premiers habitants de la province en s'inspirant de contes, d'anecdotes, de témoignages, de récits et d'autres sources orales.

Le Grand Ordinaire a plusieurs vocations : sauvegarde du patrimoine, développement communautaire, éducation. Éducacentre a octroyé 160 000 \$ à l'élaboration du volet éducatif du *Grand Ordinaire*, puisque celui-ci offre un répertoire considérable de ressources et de scénarios pédagogiques adaptés aux élèves de la maternelle à la 10^e année et répondant aux objectifs de l'Ensemble des ressources intégrées (ERI) des sciences humaines du programme francophone de la Colombie-Britannique.

Le Grand Ordinaire vise à faire connaître aux élèves l'histoire de leur communauté en leur donnant un moyen efficace d'acquérir de l'expérience en production multimédia. Les scénarios proposés par *Le Grand Ordinaire* les amèneront à effectuer des recherches à partir du contenu historique du site Internet du *Grand Ordinaire*, mais aussi à partir d'entrevues et d'enquêtes que les élèves mèneront eux-mêmes au sein de leur collectivité, par exemple auprès de leurs aînés, d'historiens ou de leaders communautaires. Les élèves prendront également des photos et les numériseront pour enfin publier leurs travaux sur le site Internet du *Grand Ordinaire*. Leurs exposés sur l'histoire et l'évolution d'une école, d'un quartier ou d'une ville pourront prendre la forme, entre autres, de journaux commémoratifs, de documentaires ou de chroniques. Les créations des élèves alimenteront le site Internet du *Grand Ordinaire* puisqu'elles seront dans un premier temps répertoriées dans sa galerie virtuelle, puis, après un certain temps, classées dans sa médiathèque. Elles serviront d'ouvrage de référence à d'autres élèves désireux de découvrir les communautés franco-colombiennes.

C'est grâce au programme Rescol à la

Source que nombre d'élèves pourront participer aux scénarios du *Grand Ordinaire* et créer ces documents à saveur historique. Le projet favorisera la collaboration de plusieurs classes et écoles.

Selon Robert Rotheron, *Le Grand Ordinaire* s'ajoute aux ressources françaises existantes pour permettre aux élèves de découvrir leur patrimoine culturel : « Ce matériel leur permettra de s'éveiller à leur culture et à sa richesse. Ils verront qu'ils vivent dans une province colonisée par des francophones et seront plus conscients de leurs véritables racines. » En fait, selon le créateur du *Grand Ordinaire*, les sources orales sont à la base de toute démarche. Ces sources représentent une histoire vivante qui permet une meilleure prise de conscience que toute autre source. « L'histoire orale permet de faire le pont entre les générations, elle permet aux enfants d'écouter les personnes âgées. »

Un coup de pouce de Rescol à la Source

Robert Rotheron a été journaliste pendant dix ans à Radio-Canada. Grâce à son emploi, il a fait le tour de la province et n'a jamais raté l'occasion de se rendre là où vivaient des francophones.

L'ancien journaliste soutient que l'histoire avec un grand H constitue souvent l'histoire des gagnants, de ceux qui ont plus ou moins profité des situations et qui ont fait état de leurs succès, alors que les groupes minoritaires sont souvent relégués aux oubliettes. Selon lui, il n'existe pas une histoire unique mais plusieurs histoires qui méritent d'être racontées. C'est pourquoi la tradition constitue le moyen d'expression le plus efficace et accessible aux diverses générations. « L'histoire orale est le meilleur moyen de communication pour les minorités. Elle leur permet de se raconter en leurs propres mots. Et c'est là toute sa force. » Grâce au multimédia, il est de plus en plus facile de communiquer ces faits historiques et d'en faire bénéficier les jeunes.

Déterrer des trésors cachés

Au fil des 10 dernières années, M. Rotheron a puisé des renseignements dans la correspondance, les journaux provinciaux, les archives, etc. Il a utilisé une vingtaine de documents sonores ou visuels provenant des archives de Radio-Canada,

soit essentiellement des témoignages et des récits personnels. Ce travail le fascine puisqu'il a réussi à mettre la main sur des documents « dont personne ne soupçonnait l'existence ». Ses recherches semblent en effet avoir été fructueuses et feront sans doute d'excellentes ressources pédagogiques sur Internet. Le créateur du *Grand Ordinaire* mentionne, entre autres, la biographie d'un homme qui, étant jeune, avait dû traverser les Rocheuses à pied avec sa famille pour aller s'établir en Colombie-Britannique. Il déclare avec enthousiasme avoir mis la main sur un livre intitulé *Au berceau de la Colombie-Britannique*, qui constitue une sorte de biographie des premiers colons de la province, dans lequel l'auteur narre la vie de son époque en mentionnant même des noms. En fin de compte, *Le Grand Ordinaire* permet aux élèves de consulter des sources illustrées, des fichiers audio et vidéo, et divers types d'écrits inédits, comme des articles, des essais et des récits personnels, qui touchent tous au patrimoine des franco-colombiens.

La rentrée du Grand Ordinaire

Le lancement officiel du *Grand Ordinaire* a eu lieu en septembre 1999, en même temps que la rentrée scolaire. Le site Internet continuera à évoluer puisqu'il y aura toujours de la place pour les documents intéressants et pertinents. D'ailleurs, M. Rotheron souhaite que toutes les provinces de l'Ouest, puisqu'elles partagent le même patrimoine, s'allient avec lui pour alimenter le contenu du *Grand Ordinaire*, voire pour en faire une bibliothèque virtuelle nationale. Entre-temps, M. Rotheron continue à peaufiner un projet dont le nom rappelle que ce sont tous les petits gestes du quotidien qui font la grande histoire d'un personnage, d'une communauté et qui, au fil du temps, ont fait celle des franco-colombiens.

N'oubliez pas de visiter le site Internet d'Éducacentre et du *Grand Ordinaire* à l'adresse [www.educacentre.com].

Johanne Bédard est rédactrice pigiste en affectation spéciale au Rescol canadien.

UNE ÉCOLE, UN PAYS

par Kathy Turcotte



VIII^e Sommet de la Francophonie
Moncton 1999 Nouveau-Brunswick – Canada

Le monde de la francophonie a cogné à nos portes! Et c'est à celle du Nouveau-Brunswick qu'ont résonné les coups. C'est à l'occasion du VIII^e Sommet de la Francophonie, qui se déroulait à Moncton du 3 au 5 septembre 1999, que le projet « Une école, un pays » a terminé sa tournée dans toutes les écoles primaires et secondaires de la province hôte.

Le VIII^e Sommet de la Francophonie

Tous les francophones étaient tournés vers ce sommet tant attendu. Puisque le Canada est un État membre de la francophonie et que le Nouveau-Brunswick en est un gouvernement participant, Moncton a eu le privilège d'accueillir les dirigeants de la francophonie cette année. À tous les deux ans, depuis le Sommet de Québec en 1987, les chefs des États et des gouvernements dont la langue d'échange est le français se rassemblent pour discuter des enjeux qui les touchent. Le Sommet de 1999 accueillait des représentants de 49 pays membres de la francophonie.

Les jeunes « exploreurs »

Grâce au secteur francophone du ministère de l'Éducation et des écoles primaires et secondaires du Nouveau-Brunswick, les jeunes et les enseignants ont pu approfondir leurs connaissances générales sur les différents pays de la francophonie. En effet, chaque école participante a pu étudier l'histoire, les habitudes, la culture, les coutumes, l'économie et la géographie d'un des 49 pays membres. Grâce à diverses activités telles un défilé dans les rues de la ville, des kiosques, des chansons et des recettes, les élèves et les enseignants ont pu accroître leurs connaissances et atteindre les objectifs fixés par les organisateurs du projet :

- amener les élèves et les éducateurs à découvrir le monde de la francophonie;
- faire naître un sentiment d'appartenance au monde francophone ainsi qu'un sentiment de fierté en rapport avec le Sommet de Moncton;
- stimuler la créativité au moyen d'activités

reliées à la grande communauté francophone;

- cultiver un sentiment de fierté en rapport avec l'identité culturelle.

Rescol à la Source... du projet

Dans le cadre du projet « Une école, un pays », Rescol à la Source a créé un partenariat avec le gouvernement du Nouveau-Brunswick afin d'aider les écoles participantes à mener leurs activités à bien. Ce partenariat a fourni aux jeunes les moyens technologiques leur permettant de pousser encore plus leurs recherches. Les élèves ont également pu faire part de leurs découvertes sur Internet. Les écoles néo-brunswickoises participantes pouvaient, grâce à cette aide financière, ajouter un volet technologique à leurs réalisations, par exemple la création d'un site Web ou d'une vidéo sur le pays choisi par l'école.

De bons exemples

Aventure : Cambodge

Tous les élèves, de la maternelle à la 8^e année, de l'école Soeur-Saint-Alexandre de Lamèque (Nouveau-Brunswick) ont

exploré ensemble le Cambodge. Une foule d'activités liées aux connaissances de chaque classe ont été organisées au cours de l'année du Sommet de Moncton. L'année s'est terminée en beauté avec une exposition des découvertes des élèves. Un petit journal résume aussi les points saillants des activités.

Chaque élève de 1^{re} année a fabriqué une poupée vêtue comme les habitants du Cambodge. Anne Vaillancourt, enseignante de 4^e année, affirme que « le but de l'activité était de faire découvrir aux élèves de sa classe quelques caractéristiques du Cambodge et plus particulièrement d'étudier le système scolaire de ce pays ». Ses élèves se sont inspirés d'un film et de leurs recherches sur Internet pour préparer des maquettes de leurs découvertes. Les élèves de 6^e année, pour leur part, ont appris que le Cambodge est un pays plus pauvre que le nôtre. Ils ont pris conscience de la chance qu'ils ont d'habiter au Canada, un pays où il fait bon vivre.

Les drapeaux de la francophonie

L'objectif du projet de l'école Monseigneur-François-Bourgeois, qui était la découverte du Maroc et de la Roumanie sous toutes leurs coutures, a évolué en cours de route. En effet, les organisateurs du projet « Une école, un pays » de cette école ont fini par décider de mettre l'accent sur le Sommet de la Francophonie. Afin de rendre le projet encore plus intéressant, ils ont multiplié les recherches et les travaux. En s'inspirant du thème de leur projet, « La jeunesse au cœur du corridor des drapeaux de la francophonie », les élèves et les enseignants sont partis à la découverte des 49 pays membres de la francophonie.

Les habitants de Shédiac ont eu un avant-goût du Sommet de la Francophonie en voyant quelque 54 élèves porter fièrement les drapeaux de tous les pays membres lors d'un défilé dans les rues de la ville.

Dans le cadre du projet, chaque classe devait choisir un ou deux pays membres de la francophonie et les étudier à fond. Leurs recherches n'ont pas été effectuées en vain, car ils en ont exposé les résultats dans des stands lors du Gala d'excellence, le mercredi 2 juin 1999. Selon Lucille Légère, agente pédagogique du District numéro 1, « Il y avait tellement de choses à découvrir, tellement de projets intéressants. Je ne peux m'empêcher de souligner la qualité du travail accompli, que ce soit lors de la visite des classes ou encore pendant la cérémonie d'ouverture. » Au début de la cérémonie, les élèves ont fait une entrée remarquée en portant bien haut tous les drapeaux des pays de la francophonie, comme le font les athlètes lors des Jeux olympiques. Ce fut un événement unique pour tous ces jeunes. De plus, chaque classe avait fait ses recherches en tentant de répondre à la question « Qu'est-ce que le Sommet de la Francophonie pour vous? » et les découvertes de toutes les classes avaient été intégrées à un diaporama présenté lors du Gala.

L'enthousiasme débordant des jeunes a laissé les spectateurs bouche bée. « Ce fut l'étonnement à la vue de toute l'ardeur que mettaient nos jeunes francophones à démontrer, d'une part, leurs talents dans divers champs d'apprentissage et à faire connaître, d'autre part, leur capacité de tirer parti des ressources à leur disposition », a expliqué Rita Matlet, présidente du comité consultatif de parents de l'école Monseigneur-François-Bourgeois. De plus, le projet misait beaucoup sur le travail d'équipe. « Une activité d'envergure comme celle-là met bien en évidence l'importance de la collaboration », a-t-elle ajouté.

Francophonie, quand tu nous tiens

La présentation du Sommet de Moncton,

au mois de septembre, aura achevé l'aventure de plusieurs projets en cours tels « Une école, un pays ». L'aventure aura donné aux francophones, jeunes et moins jeunes, l'occasion d'être fiers de leur patrimoine et de découvrir la vie de leurs confrères du monde entier.

En attendant le sommet du nouveau millénaire, visitez le site du Sommet de Moncton [www.sommet99.org] ou découvrez les activités qu'ont organisées les écoles participantes pendant l'année du VIII^e Sommet de la Francophonie.

Kathy Turcotte, étudiante à l'Université de Sherbrooke (Québec), est en stage au Rescol canadien.



Le monde interplanétaire ne cesse de nous fasciner. Deux enseignantes l'ont compris et proposent un site hors du commun : un voyage à travers la galaxie pour les élèves du premier cycle du primaire. Destination : Infini invite les élèves à vivre une aventure mathématique tout en visitant les planètes. Chaque étape du voyage leur propose une série de problèmes mathématiques avec autocorrection intégrée. De plus, en cliquant sur les icônes, les enfants découvrent les petits secrets de l'univers et obtiennent même des références sur le sujet!

Pour visiter ce site spatial réalisé grâce au programme Rescol à la Source, rendez-vous à la page de la Commission scolaire des Affluents [www.csaffluents.qc.ca] ou directement au site Destination : Infini [www.csaffluents.qc.ca/ped/home.htm].

L'Initiative de
sensibilisation à
l'an 2000 de Rescol

Aimeriez-vous parler du
bogue de l'an 2000 avec vos
élèves cet automne?

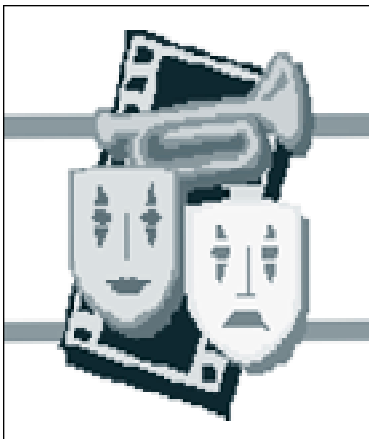
Ne ratez pas les plans de
cours innovateurs et
stimulants de Rescol
[www.rescol.ca]!

Nous vous proposons aussi
des reportages sur ce
problème d'envergure mon-
diale et de l'information sur la
façon d'y intéresser les
élèves canadiens.

Petits trucs utiles pour les débutants en Rescol à la Source

- Déterminez les activités de chaque étape du projet.
- Précisez le rôle que joueront les autres participants (qui, quoi, quand, où, comment, pourquoi). Il est important que les enseignants collaborent avec leurs collègues et avec d'autres classes, et qu'ils se fixent des objectifs précis et réalistes.
- Établissez un échéancier, en vous assurant de prévoir suffisamment de temps pour mener à bien chaque volet du projet. Essayez de tout prévoir, tout en sachant que vous ne pourrez pas vous soustraire aux contretemps et aux surprises.
- Trouvez des moyens créateurs d'assurer la participation des élèves à toutes les étapes du projet.
- Surtout, amusez-vous! Il n'y a rien de mieux pour faciliter l'apprentissage des enseignants comme des jeunes.
- Consultez la Boîte à outils des enseignants à l'adresse
[www.rescol.ca/aliasource/f/].

Rescol à la Source
junior



Journée internationale de la musique

Battez la mesure au son de votre disque compact préféré; accordez votre guitare; fredonnez tout en écoutant la radio! Patrimoine canadien vous invite à célébrer avec lui et avec plusieurs pays du monde la Journée internationale de la musique. En effet, le 1^{er} octobre 1999 sera consacré à la musique, ses idéaux de paix et d'amitié, son ouverture sur une foule de cultures, de pays et de gens. Peu importe sa provenance, la musique nous livre un message universel. Faites-le découvrir à vos élèves et stimulez leur créativité en octobre prochain!

[www.pch.gc.ca/arts/]

Ce que les professeurs en disent...

« Nous devons élargir nos horizons afin d'attirer et de retenir la prochaine génération d'enseignants. Selon moi, c'est exactement ce que fait le programme Rescol à la Source. » *Anna-Clare Guest, enseignante à l'école primaire Topsail, Topsail (Terre-Neuve)*

« ... Comme les élèves ont participé dans une large mesure à l'établissement du projet (Rescol à la Source), leur estime de soi s'est accrue, car ils estimaient qu'ils étaient responsables du succès de ce projet. Et c'était effectivement le cas... » *Steve Skultety, enseignant à l'école Cecil Rhodes, Winnipeg (Manitoba)*

« ... Cette application pédagogique des nouvelles technologies de l'information, intégrée au programme et à la routine quotidienne d'une salle de classe favorise l'acquisition d'habiletés et de connaissances qui sont utiles aux étudiants pour leur formation et leur intégration future au marché du travail... » *Alain Dumontier, enseignant à l'école Sainte-Marguerite d'Youville, Ottawa (Ontario)*

« Grâce au programme Rescol à la Source, les enseignants peuvent intégrer leurs plans d'étude à l'élaboration de projets en ligne. Ce programme fournit une expérience d'apprentissage très stimulante tant pour les jeunes que pour nous. » *Paul Wiseman, enseignant à la Jane Collins Academy, Hare Bay (Terre-Neuve)*

« Je remercie d'avance Industrie Canada et Rescol à la Source de cette belle initiative qui a permis à mes élèves participants de profiter de cette expérience enrichissante. » *Nicole Proulx, enseignante à l'Académie Les Estacades, Cap-de-la-Madeleine (Québec)*



Photographie : Rescol canadien

PROJETS RESCOL À LA SOURCE PRIMÉS EN 1999

Le International SIG/TEL Online Learning Award et le prix de la International Schools' Cyberfair ont été décernés à l'école St. Elizabeth d'Ottawa pour le projet intitulé « Students Against Landmines ».

Le Cable & Wireless Childnet International Award est allé à l'école primaire Norwood de Wetaskiwin (Alberta) pour « KidsOp - the Norwood-Herbert Thompson Children's Opera Project. »

L'école secondaire Riverview de Riverview (Nouveau-Brunswick) a remporté le troisième prix du NASA Ames Research Center Annual Space Settlement Contest pour le projet « Poseidon ».

INDEX PUBLICITAIRE

Faites-nous part de vos commentaires sur *Rescol hors ligne*. Pour obtenir plus d'information sur les compagnies et les produits énumérés ci-dessous, communiquez avec Quadrant Educational Media Services Inc.,

258 Wallace Ave., Ste. 206, Toronto (Ontario)

Tél. : 416-537-2103 Téléc. : 416-537-3491

Courriel : [teachmag@istar.ca].

- Ciné Groupe Média 23
- Communautés à la Source@ca 24
- Créateurs des sites web scolaires 22
- ÉconoRéseau 22
- Participation 23
- Patrimoine canadien 20
- Rescol à la Source et Microsoft 24

◆ Héros canadiens ◆ Sur le sentier de la fierté

par Neil Kelly / Publireportage

En 1980, un jeune athlète est amputé d'une jambe à la suite d'un cancer. Loin de se déclarer vaincu, il se lance dans un « Marathon de l'espoir » et parcourt 4 000 km sur les routes canadiennes. Le cancer frappe à nouveau et l'empêche de terminer sa course, mais il entre dans la légende des temps. Son nom : Terry Fox.

Une astronaute montréalaise a conquis le cœur des Canadiens et Canadiennes et captivé le monde entier lors de son périple spatial dans le cadre de la mission Discovery, en mai 1999. Cette ingénieure informatique de 35 ans a suivi une formation pendant sept ans en prévision de son voyage. Son nom : Julie Payette.

Au cours de la Seconde Guerre mondiale, un avion canadien est touché par l'ennemi au-dessus de la France. Un aviateur décide de rester pour sauver un coéquipier, prisonnier des flammes. Il meurt de brûlures graves. Son nom : le sous-lieutenant d'aviation Andrew Mynarski.

Terry Fox, Julie Payette et Andrew Mynarski ne sont que trois exemples des nombreux Canadiens et Canadiennes qui, tout au long de l'histoire de notre pays, se sont surpassés pour prendre place dans le royaume de l'héroïsme. Le Canada compte de nombreux héros! Grâce à leurs actes, à leurs paroles et à leur engagement sans bornes pour réaliser de nobles idéaux, l'esprit communautaire et la qualité de vie au pays font l'envie de la terre entière. Notre fierté nationale repose sur de solides assises, celles des faits et gestes de ces héros dans tous les secteurs de l'activité humaine.

Saisir l'occasion

À l'aube d'une ère nouvelle et passionnante de l'histoire qui se profile à l'horizon, nous



La ministre de Patrimoine canadien, l'honorable Sheila Copps, procède au lancement du Sentier de l'héroïsme à l'ombre de la statue de Terry Fox, à la Fête du Canada, le 1^{er} juillet 1999.

apprécions à leur juste mesure les gens qui représentent le meilleur de ce que le Canada peut offrir au monde. Les Canadiens et Canadiennes de tous les milieux font le bilan de l'année, de la décennie, du siècle et du millénaire, et il est difficile de s'y retrouver. Un secteur s'est engagé tout spécialement à voir quelle place nos illustres compatriotes occupent parmi les sommités de l'histoire mondiale. Cette année, jour après jour, les médias mettent en valeur des gens exemplaires d'hier et d'aujourd'hui.

Il faut saisir l'occasion. Les Canadiens et Canadiennes font preuve dernièrement du désir de célébrer les hauts faits et gestes de leurs héros et il faut en profiter. Si les héros ne manquent pas, la documentation sur les gestes qu'ils ont posés, par contre, fait cruellement défaut. Plutôt que d'être placés sous les feux de la rampe, nos héros passent au second plan, après les émissions télévisées, la chanson, la littérature et le cinéma américains. Bien souvent, les édi-

teurs canadiens n'en font pas beaucoup de cas. Si leurs réalisations étaient connues, bien des gens du pays auraient la place qu'ils méritent et feraient l'envie du monde entier pour tout ce qu'ils ont accompli. L'histoire de leur vie ne doit plus être rédigée à l'encre invisible d'une humilité « de bon aloi ».

Personne n'a douté de l'importance de raconter l'histoire canadienne. Par contre, les méthodes d'enseignement de l'histoire ont été repensées par la génération précédente. Comment promouvoir les étoiles d'hier auprès des chefs de la nation de demain? Un des moyens consiste à profiter du renouveau de l'intérêt porté au patrimoine canadien et à enseigner l'histoire plus efficacement. Il faut, d'abord et avant tout, raconter les faits – cela ne saurait changer. Mais ces faits doivent trouver leur place et leur pertinence dans le contexte moderne. On doit expliquer comment telle bataille, grève, contestation d'élection ou loi a modelé le Canada d'aujourd'hui. Les élèves devraient être encouragés à se questionner sur leur propre place dans l'histoire.

Le rôle d'éducateur comporte une tâche de premier plan, celle de donner aux grands Canadiens et Canadiennes, passés et présents, la place qu'ils méritent dans la vie de leurs jeunes compatriotes.

Éliminer la « division des classes »

L'histoire canadienne ne devrait pas être confinée aux cours d'histoire, tout le monde en convient. Quelle que soit la discipline enseignée, tous les cours peuvent donner un aperçu de l'évolution du Canada, de façon plus ou moins détaillée. La géographie, la musique, la littérature, l'économie, les sports, la santé, les sciences sociales et les langues sont

autant de matières qui peuvent rendre l'épopée canadienne instructive et amusante. De plus, lorsque les enseignants optent pour des outils que les jeunes préfèrent, ils s'assurent un public plus attentif et leur enseignement a une plus grande portée.

Un tel outil a été lancé en 1996 par le ministère du Patrimoine canadien. Il s'agit de la trousse multimédia intitulée *Haut en couleurs*. Les enseignants étaient encouragés à se servir de la trousse pour promouvoir la fierté inspirée par les symboles, les institutions et les valeurs collectives des Canadiens et Canadiennes. Le succès a été immédiat, ce qui a donné à penser au gouvernement fédéral qu'il y avait un besoin et un désir importants d'aides pédagogiques similaires, faits au Canada.

C'est dans cet esprit que le Ministère a réalisé un sondage à travers le pays, afin de découvrir ce que pensaient les enseignants du matériel éducatif sur le Canada. Dans le cadre de ce sondage réalisé l'an dernier, les enseignants de toutes les régions du pays ont affirmé qu'il leur était difficile de se procurer des outils pédagogiques sur les grands Canadiens et Canadiennes. De plus, la majorité se sont montrés intéressés à obtenir des renseignements sur nos héros ou compatriotes exemplaires et à les intégrer dans leur programme d'études.

L'accès à ces outils ouvrirait des possibilités inespérées pour sensibiliser davantage les jeunes. Les élèves d'aujourd'hui sont des consommateurs rompus aux médias. Si ce qu'ils regardent et écoutent peut déplaire à certains, les moyens qu'ils prennent pour se divertir et s'informer relèvent d'un degré de perfectionnement que les écoles doivent pouvoir atteindre. Reléguons aux oubliettes les tableaux de papier; vive Rescol. Entreposons le projecteur 8 mm; place au magnétoscope. Les paroles de McLuhan pourraient bien s'appliquer à notre époque: le multimédia est le message.

Un outil remarquablement pratique sera offert sous peu aux enseignants canadiens. Tout comme *Haut en couleurs*, il est conçu par Patrimoine canadien dans le



Le Sentier de l'héroïsme, c'est le plaisir de la découverte! Ces Canadiens sont sur le point de visiter le Musée canadien des civilisations. Derrière eux se dresse la colline du Parlement, surplombant la rivière des Outaouais.

cadre de sa mission: promouvoir l'identité et les valeurs culturelles canadiennes. Cette trousse virtuelle fera suite à un communiqué de la ministre du Patrimoine canadien, l'honorable Sheila Copps, publié à l'occasion de la Fête du Canada.

Le 1^{er} juillet dernier, les héros canadiens étaient au premier plan des festivités partout au pays, mais surtout sur la colline du Parlement, où la ministre, au milieu des réjouissances patriotiques, a inauguré le Sentier de l'héroïsme. Il s'agit d'un ensemble de huit parcours à travers la capitale nationale, conçus à l'intention du grand public, afin de commémorer les Canadiens et Canadiennes qui ont façonné ce pays et le destin de son peuple. Statues, monuments commémoratifs, collections d'archives, films et vidéos, jardins à thème et édifices historiques sont autant de rappels de leur contribution pour édifier cette nation.

L'objectif consiste à redonner de l'éclat à l'histoire du Canada et de son peuple. Or, l'histoire ne saurait prendre fin avec la saison touristique. L'aspect éducatif des sentiers sera au bout de vos doigts, sous forme électronique. Disons qu'il s'agira d'un post-scriptum aux activités estivales... et non pas une simple idée venue après coup.

Tisser la toile des intrigues

Le Sentier de l'héroïsme donnera naissance à un site Web thématique, qui sera lancé à l'aube du nouveau millénaire. Il s'agira d'un outil électronique que tous les enseignants pourront utiliser dans leurs cours pour parler des grands Canadiens et Canadiennes et de leurs exploits époustouflants. Il n'y aura qu'à taper <http://www.heros.ca> sur Internet pour obtenir son visa pour l'aventure. C'est là que commencera l'histoire intrigante, racontée par le biais de la vie d'hommes et de femmes, jeunes et âgés, de tous les milieux, groupes culturels, territoires, provinces et époques, ancienne et contemporaine.

Il suffira de cliquer pour obtenir de plus amples détails sur un ou plusieurs de nos héros et pour utiliser les portraits multimédias des grands Canadiens et Canadiennes à sa guise. On pourra imprimer le matériel éducatif tel que présenté à l'écran ou encore adapter le contenu de pair avec les élèves. Précisons qu'une partie de ce contenu a été suggéré par des élèves en réponse à l'invitation de la trousse d'information du Sentier de l'héroïsme, qui demandait à tous les intéressés d'envoyer des commentaires sur leurs héros préférés, nationaux ou locaux. (La galerie des grands Canadiens et Canadiennes est en expansion constante et il ne faut pas oublier que même le plus illustre des héros nationaux est un héros local pour bien des gens.)

Que l'on effectue des visites longues ou brèves, les biographies présentées sur le site seront utiles de bien des façons. Elles traiteront d'une myriade de sujets et d'époques, ce qui leur permettra de s'inscrire facilement dans les programmes d'études de tout le pays. Toutes les périodes de l'histoire du Canada trouveront un écho dans les sections « Hors des sentiers battus », « Voyage dans l'espace-temps », « L'étoffe de héros » et « Le Canada dans le monde », entre autres. Le matériel mettra en lumière le visage humain de l'histoire et le miracle des réalisations collectives qui sont au cœur même de la Confédération.

Un héritage durable

Les histoires d'héroïsme et d'excellence traversent les barrières du temps et peuvent même servir à souligner certains jours de l'année scolaire. Le 21 mars, Journée internationale de l'élimination de la discrimination raciale, peut devenir une expérience plus personnelle si l'on en profite pour dresser le portrait d'un grand défenseur canadien des droits de la personne. Un exposé sur les Pères de la Confédération représente une façon originale de marquer le début des festivités d'été de la Fête du Canada. Les élèves pourraient rédiger leur propre article sur la dernière partie de Gretzky, une journée dans le marathon de Terry Fox ou le voyage de Julie Payette dans l'espace. On verrait le jour du Souvenir sous un nouveau visage en traçant le profil médiatique des forces canadiennes de maintien de la paix à travers les années. Puisque les gens extraordinaires ne sont pas toujours des célébrités nationales, les élèves pourraient soumettre l'histoire d'un héros de leur collectivité. Il s'agirait d'une personne que les jeunes respectent et à qui ils voudraient ressembler plus tard, comme un entraîneur de soccer, un ancien combattant,

un superviseur de parc, un présentateur de musique à la radio ou un diplômé de l'école qui a connu un grand succès, sans pour autant oublier ses racines.

Vous trouverez d'autres suggestions à l'endos de l'affiche qui sera insérée dans un prochain numéro de *Rescol hors ligne*. Celle-ci permettra de mieux connaître les Canadiens et Canadiennes exemplaires et aidera vos élèves à entrer de plain-pied dans le nouveau millénaire en mettant à profit leurs propres idées pour le cours « Héros de chez-nous 101 ».

Bien que le site Web soit toujours « en construction », on voit déjà que la facilité d'accès et de consultation sera au nombre de ses grandes qualités. Il suffira de pointer et de cliquer pour entrer de plain-pied dans de nouveaux mondes, que l'on soit enseignant, élève du primaire ou étudiant du secondaire. Les fils qui forment la trame de la saga épique du Canada seront au bout de vos doigts, afin de vous permettre d'en tirer une expérience d'apprentissage inoubliable. Votre périple dans le site Web aura pour but de donner une place de premier plan à nos héros

dans notre vécu quotidien.

Le site Web encouragera également les enseignants et les élèves à adresser leurs commentaires sur l'héroïsme à la ministre, qui désire ardemment que les Canadiens et Canadiennes fassent du Sentier de l'héroïsme leur sentier. Partir à la découverte de nos héros ne constituera pas tout le plaisir, encore faudra-t-il partager les histoires qu'ils évoquent et la fierté qu'ils font naître.

Le voyage sur le Sentier de l'héroïsme sera une expression de notre patrimoine vivant. Il révélera les joies et les avantages d'être Canadiens, ainsi que les responsabilités et les défis qui s'y rattachent. Ce qui sera plus stimulant encore, c'est de se rendre compte que les héros de demain occupent les bancs d'école d'aujourd'hui.

Neil Kelly est pigiste. Il vit à Ottawa en Ontario



C'est parfois une bonne chose de se mettre en valeur.

Créateurs des sites Web scolaires encourage les écoles partout au Canada à se mettre en valeur... en faisant connaître leur site Web!

Si vous soumettez l'adresse du site Web de votre école au concours annuel de Créateurs des sites Web scolaires, votre école pourrait remporter le prix du site Rescol de la semaine ou du mois, ou même obtenir le prix convoité du site Rescol de l'année ! Les prix remis aux écoles gagnantes comprennent des logiciels et des produits donnés par des commanditaires comme Microsoft, Corel, the Learning Company, Or Design Graphics et IBM.

Même si vous ne gagnez pas le prix, Créateurs des sites Web scolaires pourra vous donner des tuyaux et des idées qui vous permettront, au moyen du site Web de votre école, de faire connaître de manière plus efficace, à votre collectivité et au monde, les gens formidables et les projets passionnants qu'on trouve à votre école.

Pour obtenir plus de renseignements et inscrire votre école au concours, visitez le site suivant: <http://www.rescol.ca/createurs>



Quoi de neuf du côté d'ÉconoRéseau ?

L'ÉconoRéseau de Rescol offre un nouveau site interactif ainsi que du matériel informatique, des logiciels, des livres et des services offerts à des prix très avantageux.

ÉconoRéseau regroupe plus de 70 entreprises de technologie de l'information et de logiciels, maisons d'éditions de matériel pédagogique, écoles et bibliothèques afin que les écoles puissent avoir accès plus facilement et plus économiquement à la technologie qui aidera les étudiants à se tailler un avenir prometteur. Choisissez parmi les produits de Software Spectrum, Education International, Millenium Communications, DNA Media, Almerco International Inc., Cemis Inc. et de nombreuses autres entreprises de pointe.

Consultez ÉconoRéseau (<http://www.rescol.ca/econo>) pour y découvrir des nouveautés. Vous y trouverez probablement tout ce qu'il vous faut pour offrir une expérience d'apprentissage des plus enrichissantes en salle de classe.



Cine groupe B&W AD

Participation ad B&W// use this key line
instead of the one in the add.

Communautés à la Source

Soyez reconnu dans tout le pays et remportez un prix!

La deuxième édition du concours Communautés à la Source@ca est en cours! Quel plaisir de participer et de voir ses efforts récompensés... Faites ressortir le caractère unique de votre collectivité dans un site Web que vos élèves et vous-même construirez. Vous ferez ainsi connaître votre collectivité à l'ensemble du pays et pourriez même décrocher un prix pour votre école.

Ne ratez pas votre chance! Joignez-vous aux milliers d'enseignants et d'élèves qui travaillent déjà à mettre sur pied cette exceptionnelle ressource canadienne de grande valeur.

Inscrivez-vous dès aujourd'hui à <http://www.communautes.ca> et profitez-en pour jeter un coup d'œil sur la centaine de collectivités déjà regroupées sur le site.

À l'aide d'initiatives comme Communautés à la Source@ca, Industrie Canada aide les Canadiens à innover, à se brancher et à prospérer en prévision du nouveau millénaire.



Rescol à la Source et Microsoft

Logiciels gratuits - un encouragement

Le programme Rescol à la Source et Microsoft offrent aux enseignants une raison de plus de participer au programme pour mettre leur salle de classe en ligne et ainsi lui permettre d'interagir. Tout enseignant qui propose un projet dans le cadre de Rescol à la Source et reçoit l'approbation de le réaliser dans la salle de classe aura droit à de formidables logiciels comme Front Page 2000 ou Encarta Reference Suite 99, et ce absolument sans frais!

Pour de plus amples renseignements sur la façon de recevoir ces logiciels de Microsoft, consultez le site Web du programme Rescol à la Source, à <http://www.rescol.ca/alasource>.

Agissez dès maintenant parce que les quantités sont limitées.

Lors de votre visite du site, prenez une minute pour voir les autres offres spéciales communes de Rescol à la Source et de Microsoft annoncées pour l'automne. Votre école pourrait se faire reconnaître et gagner des prix fantastiques pour sa présence en ligne.

